

Général Bruno Dary: «Ce que Clémenceau disait du soldat inconnu»

Par Bruno Dary
Publié il y a 2 heures,
Mis à jour il y a 2 heures



«Cette Flamme ne sera plus seulement la Flamme du souvenir, elle sera aussi la Flamme de la Nation et, même mieux que cela, elle sera alors la Flamme de l'Espérance !» *Le Figaro*

FIGAROVOX/TRIBUNE - Le choix du gouvernement de déployer le drapeau européen sans le drapeau tricolore sous l'Arc de Triomphe a déclenché une vive polémique. Celle-ci étant achevée, l'ancien

commandant de la Légion étrangère rappelle ce qui signifie le sacrifice du soldat inconnu et l'hommage qui lui est rendu.

Le Général Bruno Dary est le Président du Comité de la flamme sous l'Arc de triomphe qui ravive la flamme de la Tombe du soldat inconnu. Général d'armée (2s), il est ancien chef de corps du 2e REP et ancien commandant de la Légion étrangère.

Au cours de la plupart des obsèques ou sur de nombreuses pierres tombales, on lit souvent ou on entend toujours cette belle expression «Qu'il repose en paix». En effet, que l'on croit au Ciel, ou que l'on n'y croit pas, chacun dans son for intérieur souhaite et espère que la personne disparue - toujours trop tôt - ait pu trouver enfin un repos mérité.

Et pourtant s'il en est un, qui aurait mérité d'entendre ces paroles, c'est bien ce soldat, à la fois inconnu et célèbre, dont le silence et l'anonymat font la grandeur et dont la tombe est aussi le cénotaphe de tous ses milliers de compagnons d'armes, d'hier et d'aujourd'hui, morts pour la France au Champ d'Honneur. C'est bien le soldat inconnu !



Tous ces morts nous permettent aujourd'hui encore de vivre librement, dans un pays en paix, et sans menace à ses frontières.

Bruno Dary

Toutefois, une fois encore, il vient de se retrouver au cœur d'une polémique, dont notre pays ne sortira pas vraiment grandi et dont il se serait volontiers passé. Ce qui est paradoxal, c'est que personne ne se permet de remettre en cause cette tombe et son symbole. En effet, les quelque 1.400.000 soldats morts au cours de la Première

Guerre Mondiale constituèrent, à l'époque, le prix à payer pour défendre chaque arpent de terre et arriver ainsi à la victoire. Aujourd'hui notamment, avec notre regard ou nos références de citoyen contemporain, il nous semble difficile, voire impossible, de comprendre ou de justifier le sens d'un tel sacrifice. Pourtant, tous ces morts nous permettent aujourd'hui encore de vivre librement, dans un pays en paix, et sans menace à ses frontières. Voici trois ans, plus de 70 chefs d'État ou de gouvernement étaient réunis pour honorer ce simple soldat, et, à travers sa sépulture, fêter le 100ème anniversaire de la fin de la Grande Guerre.

Mais si personne ne remet en cause cette sépulture et les symboles forts qui y sont associés, ce soldat inconnu se retrouve paradoxalement et assez fréquemment au milieu de débats ou de polémiques, chacun cherchant à justifier une perception, une opinion ou encore une attitude autour d'un lieu à la fois mythique et mystique, l'Arc de Triomphe.

Déjà, dix ans à peine après la sépulture de ce simple soldat sous l'Arc de Triomphe, Clemenceau dans ses mémoires , «Grandeurs et misères d'une victoire», qui ne seront publiées qu'après sa mort, n'hésite pas à recourir au soldat inconnu lorsqu'il évoque sa vive opposition avec le Maréchal Foch, concernant les dommages de guerre et les suites politiques de la victoire. Il commence ainsi le dernier chapitre de son livre par ces mots : *«Et, maintenant, soldat inconnu de la France, que dis-tu ? Que veux-tu ? Que fais-tu ? Tu as tout donné, et tu n'as rien reçu.»*

Et aujourd'hui, devant la tombe de ce simple soldat, devant le silence qui, le soir venu, recouvre cette pierre tombale, mais devant la polémique suscitée par le pavais européen qui flotta deux jours sous l'Arche immense, il semble opportun de recourir à la modestie du Père La Victoire et d'interroger le soldat inconnu, en reprenant ses mots : *«Toi, modeste et noble création de l'esprit populaire, à jamais silencieux sous la dalle funèbre, c'est toi, que je prétends interroger.»*

Dans cette polémique, il y eut d'abord ceux qui ne se sentaient pas concernés : on peut les comprendre si cette indifférence l'était à l'égard de discussions vaines, voire puériles qui seront vite oubliées. En revanche, on les comprendrait moins s'il s'agissait d'une ignorance ou d'un mépris à l'égard de cette tombe, qui est devenue au fil des ans une «dalle sacrée». À ceux-là, il faudrait leur conseiller de venir simplement un soir, participer au Ravivage de La Flamme ; ils comprendraient aisément le sens de cette simple cérémonie, bientôt séculaire, qui nous rappelle le prix des larmes, du sang, et de la vie, à nous qui, depuis deux générations, vivons librement dans un pays en paix et une Europe réconciliée.



Lorsqu'on est devant un tel monument, qui fait la synthèse de l'histoire de France, puisqu'il a été conçu par un Empereur, construit par un Roi et magnifié par la République qui en a fait un cénotaphe, est-il opportun d'en rajouter ?

Bruno Dary

Il y eut ensuite ceux qui se sont révoltés, car le pavois tricolore avait été occulté, ce qui d'ailleurs n'est pas exact, car le grand pavois tricolore n'est installé qu'à l'occasion des journées nationales, c'est-à-dire moins de dix fois par an. À ceux-là, comme aux esprits forts qui ont profité de la polémique pour remettre en doute la nationalité de cet inconnu, il suffit de leur demander de venir se recueillir devant la tombe et d'y lire l'inscription centenaire : *«ici repose un soldat français mort pour la Patrie - 1914 – 1918»*. À moins qu'il pensait à *«cet étranger, devenu fils de France, non par le sang reçu, mais par le sang versé»*.... En outre, lorsqu'on est devant un tel monument, qui fait la synthèse de l'histoire de France, puisqu'il a été conçu par un Empereur, construit par un Roi et magnifié par la République qui en a fait un cénotaphe, est-il opportun d'en rajouter ?

Et puis, il y a eu les défenseurs du pavois européen, dans le souci d'être à l'unisson de la Présidence française, à l'instar de nombreux monuments parisiens. Le paradoxe est qu'il est certain que ce soldat, même inconnu, a été tué par des Allemands, puisque sa dépouille a été récupérée sur l'un des plus grands champs de bataille de la Grande Guerre. Mais, sur le long terme, il faut reconnaître qu'il aura fallu deux

guerres mondiales, pour que l'Europe soit enfin unie et réunie, et qu'elle est aujourd'hui pacifiée, puisqu'elle n'a pas connu d'affrontement majeur sur son sol, depuis plus de 75 ans, ce qui reste unique dans son histoire.



« Toi qui es tombé sous les tirs de l'ennemi, toi qui as tout donné et qui n'a rien reçu, que réponds-tu à ceux qui voudraient oublier ton sacrifice, ou masquer ta victoire ?

Clemenceau

Il faut reconnaître qu'on aurait pu installer, comme en 2008, même si le procédé était quelque peu précaire, les deux pavois, pour symboliser à la fois un passé souvent douloureux, et un avenir qui se veut optimiste. Mais au-delà des opinions de chacun, au-delà des querelles de clochers et des polémiques inutiles, chacun pourrait, à la manière de Clemenceau, interroger ce Poilu et lui demander : *«Toi qui es tombé sous les tirs de l'ennemi, toi qui as tout donné et qui n'a rien reçu, que réponds-tu à ceux qui voudraient oublier ton sacrifice, ou masquer ta victoire ? Ne penses-tu qu'il est temps d'honorer ton exemple et de célébrer la réconciliation des peuples ?»*

Ainsi, cette Flamme qui brûle depuis près d'un siècle ne sera plus seulement la Flamme du souvenir, elle sera aussi la Flamme de la Nation et, même mieux que cela, elle sera alors la Flamme de l'Espérance !